



CAFE CITOYEN DU 14 novembre 2021

COMPTE-RENDU DU DÉBAT - 17h-18h30 aux PRESOIRS à Epernon

« L'ART ET L'ESPACE PUBLIC. L'artiste peut-il sortir le quotidien de sa routine? »

Conférence-débat avec Franck Gérard

Depuis un moment, nous voulions réaliser un débat sur l'Art. Le hasard nous a permis de rencontrer Franck Gérard, plasticien et photographe. Son travail est un questionnement permanent sur les petits événements de la vie. L'intrusion de l'oeil du photographe dans l'espace public tisse un lien avec notre espace privé, et nous invite à nous interroger sur les superpositions entre ces deux espaces.

Donner à voir

Notre regard est souvent tellement habitué à notre environnement, qu'il l'oublie, qu'il ne le reconnaît plus en tant que « décor remarquable ». Le travail de Franck Gérard met en évidence des scènes quotidiennes saisies dans l'espace public. La rue, la ville, le supermarché deviennent le théâtre où nos vies prennent place. Des instantanés cocasses, poétiques, insolites mais toujours profondément humains. Des clichés qui donnent soudain un relief particulier à l'instant, celui où l'objectif saisit la scène devant laquelle le badaud passe sans lui donner attention.



Lors de ses expositions, notre artiste est souvent frappé par le retour du public. Dans notre civilisation de l'image, le visiteur semble parfois penser que c'est « encore » une photo truquée, tant elle paraît improbable. Le réalisme de ses photos apparaît plus inimaginable que la fiction !

Donner à réfléchir

Si tout un chacun peut s'appropriier l'espace public, sans arrière-pensée, le travail du photographe en pointe l'appropriation mercantile. La publicité, les démarches commerciales envahissent la ville sans que nous en soyons vraiment conscients tant cela semble habituel. Un travail sur l'image de la féminité dans la publicité montre combien elle peut renforcer les stéréotypes, comme cette vision dévalorisante de la femme qu'elle contribue à véhiculer.

L'appropriation de l'espace public par les Sans Domiciles Fixes, comme lieu de vie intime exposée à tous, nous interroge sur des scènes que notre regard quotidien évite, ou essaye d'oublier, ou ne voit plus tout simplement.



L'oeil de Franck Gérard est engagé mais nous laisse seul à penser devant ses photos. L'interprétation reste le rôle du spectateur. A lui de saisir le sens de l'intention photographique ... ou pas.



L'Art de proximité ?

Avec le street art, le mouvement artistique s'est rapproché de notre quotidien, s'est parfois imposé et dépasse les murs des musées ou des espaces culturels. Dans cet esprit, le travail de Franck Gérard introduit une dimension artistique dans notre univers, cette fois en nous positionnant comme « objet d'art ». Notre vie quotidienne devient un objet artistique poétique, drôle ou grave, pourvu que l'on prenne le temps de la regarder.



Pour Franck, l'Art n'est pas voué qu'à délivrer le « Beau ». Il est aussi un engagement pour dénoncer des dérives de notre monde, et se rapproche ainsi d'une prise de conscience. L'Art n'est pas une pulsion, mouvement incontrôlé qui nous ferait appuyer sur le « clic » de l'appareil, comme le laisserait entendre ses clichés sur le vif. C'est une obsession, un état latent qui dirige la démarche et la vie de l'artiste.



Sommes-nous tous des artistes ? Pourquoi pas, si nous le voulons. Le travail de Franck Gérard, en ouvrant notre regard, peut nous permettre à notre tour de saisir ces instants de vie. Avec l'oeil de l'objectif ou simplement le nôtre, plus attentif.

Laissons à notre artiste, le mot de la fin :

« Chaque image agit comme un mot avec lequel je pourrais, ou vous pourriez, écrire des phrases, des poèmes ou encore raconter des histoires. Une sorte d'encyclopédie modeste et poétique de mes errances dans les espaces publics et privés. »

